

Message de Carême 1997

Avec Jésus sur son Chemin de Croix et de Vie

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Nous sommes entrés depuis décembre dernier dans la première année préparatoire au Grand Jubilé de l'An 2000. Cette première année est consacrée au Christ, unique Sauveur du monde. Un peu partout, des paroisses et des groupes se sont mis en route afin de mieux connaître Jésus et de s'attacher à lui plus généreusement, répondant ainsi à l'invitation du Pape Jean-Paul II relayée par notre Comité diocésain du Jubilé. Si vous n'avez pas encore démarré, c'est le moment où jamais de vous mettre en route. Il n'est pas trop tard, mais il est temps!

En effet, le sommet de cette année du Christ 1997 sera la Semaine Sainte, à laquelle nous prépare le temps du Carême où nous entrons mercredi prochain. "C'est donc maintenant le moment favorable, c'est maintenant le jour du salut." (2 Co 6, 2) Je ne reviens pas ici sur les divers moyens mis à la disposition des paroisses et des groupes pour explorer le trésor du Christ au cours de cette année. Aujourd'hui, je lance un appel: "Plus que jamais, accueillons Jésus dans notre vie!". Ecouter le Christ, le connaître et l'aimer est devenu d'une urgence vitale. Si nous voulons vivre mieux, vivons avec le Christ et pour lui. Certes, il est possible, jusqu'à un certain point, de vivre dignement en se passant du Christ. Mais au point où nous en sommes, nous risquons d'aller à notre perte si nous ne l'accueillons pas résolument au cœur de notre vie. Notre société et notre culture ont largement mis le Christ et Dieu entre parenthèses. Mais, en leur fermant la porte, nous avons aussi permis à des produits frelatés

d'envahir notre vie et de l'abîmer. Et ainsi les plus belles valeurs de notre civilisation - car ces valeurs existent! - ont été contaminées par le mal. Le culte du profit, l'oubli des laissés pour compte, l'absence de repères moraux, le déferlement de la pornographie, la violence, les pratiques occultes et sectaires ont miné nombre d'acquis positifs de notre culture moderne. A la réflexion, c'est logique: quand on ferme la porte à Dieu, on l'entrebâille toujours un peu pour le diable... L'heure est venue de nous ressaisir. Pas par peur, pas pour appeler Dieu au secours comme un paratonnerre, pas pour imposer aux autres un ordre moral parachuté du dehors. Mais simplement parce que, au bout du compte, l'homme est fait pour Dieu et que, sans Dieu, il manque toujours une part de sa destinée et de son bonheur. Or notre Dieu n'est pas loin de nous. En Jésus, vrai Dieu et vrai homme, il s'est fait notre frère tout proche. Ouvrons-lui à nouveau notre cœur et notre vie.

Le temps du Carême est un temps de grâce pour renouveler les engagements de notre baptême et nous attacher plus étroitement au Christ. Les renoncements du Carême, les sacrifices, comme on disait jadis, n'ont pas d'autre but: ils sont une manière toute simple de dire à Jésus que nous l'aimons et que nous le préférons aux petits comforts de notre vie. Mais surtout, pendant ce Carême, pensons davantage au Christ notre Dieu, prions-le de tout notre cœur, aimons-le, car il est souverainement digne d'être aimé. Il est l'Amour même qui, jamais, ne nous trahira. Il est l'Amour même qui nous a créés et nous attend pour l'éternité.

Au cours de ce Carême, je vous en prie, faites une bonne confession, allez jeter vos fautes et vos misères dans le cœur incomparable de Jésus. Nous sommes devenus malades, pour une part, à force de ne plus confier nos péchés à Dieu pour que son amour nous en guérisse. Ne tournons plus autour du pot. Sans le pardon de Dieu, ne risquons-nous pas, pour finir, de croupir dans notre médiocrité? L'amour du Christ brûle de nous guérir et de nous reconforter. Ne

passons plus à côté comme si nous n'en avions que faire!

Pendant la Semaine Sainte, allons tous ensemble auprès du Christ pour qu'il vive en nous sa mort et sa résurrection. En cette année 1997, tout particulièrement, en cette année du Christ, ne manquons pas les célébrations de la Semaine Sainte: le dimanche des Rameaux, la messe du Jeudi Saint, l'Office de la Passion et le Chemin de Croix du Vendredi Saint et, surtout, la Veillée pascale au soir du Samedi Saint. Sauf empêchement majeur, il n'y a rien de plus urgent ces jours-là que de vivre avec Jésus son Chemin de Croix et de Vie. En paroisse, prenez le temps de vivre ces diverses célébrations avec soin et ferveur. Ne les bâclez jamais. Faites-en de hauts moments de votre vie chrétienne personnelle et communautaire. Vous ne le regretterez pas. Ne raccourcissons plus sans raison la lecture de la Passion de Notre Seigneur. Lors de la Veillée pascale, prenons le temps, si possible, de la célébrer au complet, avec toutes ses parties. Et qu'ainsi notre communion et notre profession de foi pascales soient le couronnement de tout un Carême vécu avec le Christ, de toute une Semaine Sainte vécue avec Jésus, et non une simple manière de "faire ses Pâques", comme on disait jadis. Nous en sommes venus à un moment de l'histoire où la religion de convenance, faite de formalités extérieures, va s'effondrer pour de bon, et où seule grandira et portera du fruit une religion vécue avec le cœur, avec tout notre cœur.

Ce que je vous demande de vivre en paroisse pour l'amour du Christ, je vais, bien sûr, chercher à le vivre moi-même à la Cathédrale Saint-Aubain, qui est l'église-mère du diocèse, tout spécialement la Veillée pascale du 29 mars au soir. Mais, comme l'annonçait déjà mon Message de Nouvel An, il y aura, à Namur et à la Cathédrale, deux célébrations qui sont appelées à avoir un retentissement pour tout le diocèse: le Chemin de la Croix et la Messe chrismale. Dans toutes vos paroisses, vous aurez, le Vendredi Saint, un chemin de Croix. Mais pour l'ensemble du diocèse, j'invite

tous ceux qui le peuvent à s'associer au chemin de croix qui se déroulera dans les rues de Namur le dimanche des Rameaux après-midi. Vous en trouverez ailleurs l'annonce détaillée. Mais je pense plus encore à la Messe chrismale du Mercredi Saint à 18h. à la Cathédrale. C'est la messe au cours de laquelle l'évêque, entouré de nombreux prêtres, consacre le Saint-Chrême et les autres huiles qui répandront la vie du Christ dans tout le peuple chrétien du diocèse, à travers les sacrements du baptême, de la confirmation et de l'onction des malades. La messe chrismale est ainsi la fête du Christ, source de vie pour tous les chrétiens. Chaque année, elle attire beaucoup de fidèles venus des quatre coins du diocèse. En cette année du Christ, elle sera plus que jamais une grande fête de la foi. Venez-y nombreux. Ne pourrait-on même pas organiser des cars par doyenné pour y participer? On ajoutera des centaines de chaises pour vous accueillir. Et après la célébration, il y aura un joyeux temps de rencontre à proximité de la Cathédrale.

Oui, de tout cœur, je vous souhaite un fructueux temps de Carême et une vraie Semaine Sainte avec le Christ mort pour nos péchés et ressuscité pour notre vie.

Donné à Namur, le 24 janvier 1997.

+ ANDRE-MUTIEN,
évêque de Namur.

Ce Message de Carême sera lu dans toutes les églises et chapelles du diocèse, le samedi 8 et le dimanche 9 février 1997. Comme Directives pastorales, on s'inspirera des Mandements de Carême des années précédentes. On mettra surtout à profit les suggestions faites dans le présent Message.